

Bypass EDR : Techniques d'Évasion et

18 April
2026Mis à jour le 18 April
202650 min de
lecture

Guide technique complet sur les techniques de bypass EDR : unhooking us obfuscation, LOLBins. Défenses et détection incluses.

Le contournement des solutions EDR (Endpoint Detection and Response) constitue un défi complexe de la cybersécurité offensive contemporaine. Alors que les entreprises déploient des détections sophistiquées capables d'analyser chaque appel système, chaque allocation mémoire, les attaquants développent parallèlement des techniques d'évasion toujours plus ingénieuses et numériques. Cet article propose une analyse exhaustive des techniques de bypass EDR, des classiques d'unhooking en espace utilisateur jusqu'aux approches les plus avancées. Nous examinerons en détail le fonctionnement interne des EDR pour comprendre leur logique de détection, établir une taxonomie complète des vecteurs d'évasion, puis nous étudierons les contre-mesures existantes pour détecter ces tentatives de contournement. Que vous soyez pentesteur cherchant à contourner un antivirus, analyste SOC souhaitant comprendre les angles morts de vos outils, ou chercheur en stack de détection, ce guide technique de référence vous fournira les connaissances nécessaires pour évoluer en perpétuelle évolution.

Qu'est-ce qu'un EDR et comment fonctionne-t-il en profondeur

Avant de pouvoir contourner un EDR, il est indispensable de comprendre précisément ce qu'il n'est pas un simple antivirus basé sur des signatures : c'est un système multi-couches opérant à différents niveaux pour collecter de la télémétrie comportementale, l'analyser localement et déclencher des actions de remédiation automatisées. Cette compréhension architecturale est le fondement de toute attaque.

Les hooks userland : la première ligne de détection

La technique de détection la plus répandue parmi les EDR consiste à injecter une DLL dans le processus du système. Cette DLL, souvent appelée « sensor » ou « agent », intercepte les appels à la bibliothèque qui sert d'interface entre le mode utilisateur et le noyau Windows. Comme exemple, des fonctions comme `NtAllocateVirtualMemory`, `NtWriteVirtualMemory`, `NtCreateFile` (saut inconditionnel) vers son propre code d'analyse.

Lorsqu'un programme appelle par exemple `NtAllocateVirtualMemory` pour allouer de la mémoire (RWX), le flux d'exécution est d'abord redirigé vers la DLL de l'EDR. Celle-ci inspecte les permissions demandées, processus cible — et décide si l'opération est suspecte. Elle peut alors générer une alerte, ou les deux. Si l'opération semble légitime, le hook transmet l'appel à la véritable exécution normale.

Voici un exemple simplifié de ce à quoi ressemble un hook inline typique en mémoire :

```
// Avant le hook (ntdll.dll originale)
NtAllocateVirtualMemory:
    mov r10, rcx          ; 4C 8B D1
    mov eax, 0x18        ; B8 18 00 00 00 (numéro de syscall)
    syscall              ; 0F 05
    ret                  ; C3
```
